

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1913-1914)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 2.

Comment se pose le problème de l'éducation civique et de la culture nationale, par M. E. Duvillard. — Discussion. — *Livres nouveaux* : Le Chant à l'École, par M. Clérycy du Collet. La Toilette matinale hygiénique, par le Dr Sperling. — *Assemblée générale du 17 avril 1913*. — **Convocation pour le jeudi 22 mai 1913, à 2 h. 1/2, Salle de la Taconnerie.**

Comment se pose le problème de l'éducation civique et de la culture nationale.

par Em. Duvillard.

Il ne s'agit pas de l'analyse d'un sentiment.

La recherche de l'influence exercée sur l'évolution des doctrines pédagogiques et sur l'éducation en général par les grands mouvements sociaux justifie notre étude. Nul ne s'étonnera de ne pas rencontrer d'arguments sentimentaux; ils obscurcissent toujours les questions générales auxquelles on a l'imprudence de les mêler. La méthode positive de l'examen des faits que nous nous proposons d'utiliser nous dispensera d'alourdir notre exposé de toute la phraséologie maladroite, du « patois patriotard ». L'expression est de Robert de Traz. On la pardonnera certainement au critique de tout repos patriotique de la « Semaine littéraire. »

L'école doit-elle développer le sentiment national, la conscience nationale ? Si vous posiez la question en ces termes ou en d'autres qui seraient synonymes, nous nous refuserions à l'étudier. Il est des formules qui suppriment toute possibilité d'examen.

La conscience nationale a été définie par Lavedan :

« C'est une espèce de fièvre paisible et ordonnée qui nous agite intérieurement, nous « scande, » plutôt fait battre au pas nos cœurs, sans nous affaiblir, et qui ne se trahit au dehors par aucun excès de geste ou de cri, parce que nous